

2. ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

Le gouvernement mexicain a mis sur pied en 1988 un programme de stabilisation, le « Pacte de solidarité économique », destiné à contrer l'inflation. Ce pacte se compose à la fois de mesures d'austérité de type conventionnel (resserrement de la politique fiscale et monétaire) et de mesures moins orthodoxes (contrôles des prix, des salaires et des taux de change). Au cours des quatre dernières années, ce programme a été la pierre d'assise de la politique économique du Mexique et a récemment été prolongé jusqu'en 1993. Il a permis de réduire radicalement l'inflation, qui est passée d'un taux annuel de 159 p. 100 en 1987 à 19,7 p. 100 en 1989. L'inflation a remonté à 29,9 p. 100 en 1990, mais est retombée à 18,5 en 1991, et l'on s'attend à ce que le taux chute à 10 ou 12 p. 100 en 1992. Parallèlement, les taux d'intérêt ont diminué considérablement et se situent maintenant à 17 p. 100, et le taux de dévaluation du peso par rapport au dollar américain a été fixé à 0,2 pesos mexicains par jour, soit 2,4 p. 100 par année.

En plus de consolider les progrès réalisés au chapitre de la stabilisation des prix, la politique macroéconomique adoptée en 1992 par le gouvernement mexicain vise à soutenir la relance économique graduelle, notamment en créant les conditions qui favorisent les investissements intérieurs et étrangers et en stimulant la demande locale. Elle cherche aussi à accentuer l'amélioration du niveau de vie de la couche la plus pauvre de la société grâce au programme *Solidaridad*.

La reprise de l'activité économique intérieure s'est poursuivie pour une troisième année consécutive en 1989, après la récession de 1986, avec un taux de croissance de 3,1 p. 100 du produit intérieur brut (PIB). En 1990 et 1991, le PIB a augmenté de 3,9 et 3,6 p. 100, respectivement, pour atteindre 280,3 milliards de dollars¹. Le Mexique a une population de 82,8 millions d'habitants et son PIB par habitant était estimé à 3 385 \$ en 1991. En outre, la production dans le secteur de la fabrication a connu une augmentation de 5,2 p. 100 en 1990 et de 3 p. 100 en 1991 en valeur réelle, les investissements privés et les dépenses des consommateurs ont crû de

1. Dans cette étude, toutes les sommes sont exprimées en dollars américains, sauf indication contraire (pesos mexicains, dollars canadiens, etc.).

13,6 p. 100 et 5,2 p. 100 respectivement, et les investissements publics ont augmenté de 12,8 p. 100. On s'attend à ce que la hausse annuelle moyenne du PIB se situe entre 4 et 5 p. 100 de 1992 à 1994. Les premières statistiques pour 1992 donnent un taux de 4 p. 100.

Afin de donner un nouvel élan à l'économie et de la rendre plus ouverte, le gouvernement mexicain a entrepris une série de modifications structurelles, parmi lesquelles l'adhésion, le 24 août 1986, à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Cela a entraîné une libéralisation généralisée de l'activité commerciale qui s'est traduite notamment par l'adoption des mesures suivantes : l'élimination des licences d'importation, qui ne sont plus exigées que pour 198 des 11 812 numéros tarifaires du nouveau système harmonisé, adopté en 1989; la suppression des prix officiels d'importation et de la taxe de 5 p. 100 sur les exportations mexicaines; la réduction des droits d'importation maximums, qui sont passés de 100 p. 100 en 1982 à 20 p. 100 en 1988. La moyenne pondérée du taux tarifaire atteint maintenant 10,4 p. 100. Ces mesures de libéralisation ont été étendues aux secteurs de l'automobile et de l'informatique, par l'élimination des licences d'importation, pour permettre l'entrée en franchise des produits dans ces industries. Par ailleurs, la ratification éventuelle de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) favorisera davantage les échanges commerciaux entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Selon les données officielles publiées par le Secrétariat au commerce et au développement industriel du Mexique (SECOFI), la balance commerciale du pays a enregistré en 1991 un déficit de 10,4 milliards de dollars, après un déficit de 3 milliards en 1990. Les exportations ont crû de 2,6 p. 100 en 1991, passant de 26,8 à 27,6 milliards de dollars. Quant aux importations, elles ont augmenté de 22,2 p. 100, passant de 29,8 à 38 milliards de dollars en 1991, après avoir fait un bond de 27,2 p. 100 en 1990 par rapport aux 23,4 milliards de 1989.

Les importations totales du Mexique en provenance du Canada se sont accrues de 24 p. 100 en 1989, puis ont connu une baisse de 1,5 p. 100 en 1990 et de 26 p. 100 en 1991. Les exportations totales du Canada vers le Mexique se chiffraient à 594 millions de dollars canadiens en 1990 et à 440,8 millions en 1991, tandis que les importations